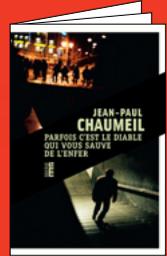
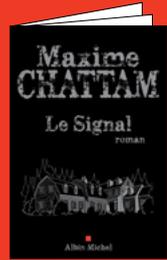


INITIATIVE FILM pour



QUAIS
DU POLAR
FESTIVAL
INTERNATIONAL
LYON

PRIX POLAR EN SÉRIES 2019



POLAR EN SÉRIES

Quais du Polar vous donne rendez-vous cette année encore pour ses rencontres professionnelles, *Polar Connection*, et remet à cette occasion le Prix *Polar en Séries*, avec le soutien de la SCELf. Initié en 2015, ce prix unique en son genre distingue chaque année un ouvrage pour ses qualités propres et son potentiel d'adaptation en série télévisée. Cette année, cet appel a encore suscité beaucoup d'intérêt auprès des éditeurs avec plus de 70 candidatures de livres proposées.

La littérature policière et le roman noir francophone constituent en effet une ressource inépuisable de récits et intrigues pour les créateurs du petit écran. Et si le cinéma a depuis toujours eu un dialogue privilégié avec la littérature noire, ces dernières années c'est indéniablement la série qui a investi cet univers, se distinguant par l'inventivité de ses scénarios et faisant preuve d'une incroyable créativité.

Quais du Polar souhaite donc jouer ce rôle de passeur entre les livres et le petit écran, stimuler les échanges entre tous les acteurs de cette industrie culturelle et créative qu'est le polar et devenir LE lieu d'échange privilégié autour du genre pour qu'auteurs, producteurs, scénaristes, éditeurs et diffuseurs puissent y valoriser leur travail et réfléchir à des projets communs. Cette sélection de romans sera donc mise en valeur lors des rencontres professionnelles, *Polar Connection*, mais également tout au long de l'année lors des différents projets auxquels *Quais du polar* est convié à participer.

Nous tenons à remercier les éditeurs qui nous ont confié leurs candidatures et l'ensemble des partenaires qui soutiennent ce projet et le construisent avec nous : la SCELf, Initiative Film, Auvergne-Rhône-Alpes Cinéma, l'Institut français, Ecran Total, l'ACS, le CEEA et les membres du jury qui ont accepté de partager cette expérience.



SCELf,

INSTITUT
FRANÇAIS



AUVERGNE
RHÔNE-ALPES
CINÉMA

Écran
total

A.C.S.
ASSOCIATION FRANÇAISE
DES CRÉATEURS DE SÉRIES

ceea.
conservatoire européen
d'écriture audiovisuelle

LA SCELf

PARTENAIRE DE QUAIS DU POLAR

La SCELf (Société Civile des Éditeurs de Langue Française) est une société de droit d'auteur, gérée par les éditeurs cessionnaires par contrat, des droits d'exploitation dérivés des œuvres qu'ils publient. Ainsi, lorsque leurs œuvres sont adaptées au cinéma, à la télévision, à la radio ou au théâtre, la SCELf collecte et répartit les droits issus de ces adaptations.

Depuis dix ans, la SCELf organise, dans le cadre du *Salon du Livre*, des Rencontres professionnelles de l'Audiovisuel entre éditeurs et producteurs de cinéma et de télévision ; dont le succès ne se dément pas au fil des années.

Forte de cette expérience, la SCELf s'emploie à développer d'autres formats de rencontres professionnelles, telles que celles qui seront organisées pour la sixième fois au *Festival de Cannes 2019*, le 21 mai prochain, à destination des producteurs étrangers. C'est dans ce contexte de promotion de l'adaptation audiovisuelle et de valorisation des différentes écritures, qu'un partenariat s'est construit entre notre structure et le Festival de littérature policière *Quais du Polar*.

La SCELf se réjouit des rencontres professionnelles organisées par *Quais du Polar*, dans le cadre de la journée *Polar Connection*, qui permettent d'établir des liens entre les métiers de l'image et de l'écriture et favorisent les collaborations professionnelles futures dans ce secteur de l'adaptation audiovisuelle.

Par ailleurs, cette année et pour la 5^e fois en France, dans le cadre du partenariat de la SCELf et de *Quais du Polar*, sera décerné un Prix d'adaptation du roman policier sous forme de série télévisée, intitulé « Polar en Séries ». La SCELf souhaite un beau succès à ces rencontres professionnelles et souhaite que ce Prix d'un nouveau genre continue de mettre en lumière l'immense potentiel d'adaptation du polar français à la télévision.

SCELf,

LA DÉMARCHÉ

La production de séries est en progression et le polar, genre littéraire très riche, reste en matière d'adaptation, un morceau de choix offrant intrigues, personnages récurrents, localisations diverses et *cliff hangers* à foison. L'attrait pour le crime est universel et la poursuite des criminels, comme leurs motivations, le monde des enquêteurs tout comme le drame des victimes, intéressent un public sans frontières. Les auteurs contemporains, comme ceux du patrimoine, parviennent à radiographier la société et inspirent ainsi petit et grand écrans offrant parfois des héros récurrents, parfois des intrigues bouclées à décliner sur une ou plusieurs saisons.

C'est à Lyon en 2015, au cœur de la manifestation européenne emblématique en matière de littérature policière, *Quais du Polar*, qu'est né le *prix Polar en Séries*, mettant l'accent sur l'adaptabilité d'ouvrages en vue de faire des séries.

Voici quelques mots sur les coulisses du prix : une fois les critères spécifiques permettant d'évaluer un ouvrage sous l'angle de son adaptabilité en format série établis, la SCELf, lance un appel à candidatures auprès d'un large champ d'éditeurs français. Cette année, près de soixante-dix ouvrages ont été reçus et considérés. Un premier comité de lecture procède à une pré-sélection de sorte à pouvoir proposer à un jury de professionnels, renouvelé chaque année, des titres récents, parfois même encore inédits.

Participent à l'élaboration de ce prix et à la sélection les équipes de *Quais du Polar*, *Initiative Film* et *Auvergne-Rhône-Alpes Cinéma*, mais aussi des scénaristes issus du *Conservatoire Européen d'Écritures Audiovisuelles* dont il faut saluer le travail,

et de membres de l'*Association des Critiques de Séries*. Ainsi, a été établie une liste de 6 ouvrages dont un roman graphique qui ont été ensuite envoyés aux membres du jury.

Le jury, composé de professionnels de l'audiovisuel, a rendu son verdict le 12 mars dernier au Petit Riche à Paris.

Ce livret, dont la conception a été confiée à *Initiative Film* dans le prolongement de notre rôle de conseil à la mise en œuvre de cette aventure – dans le droit fil des passerelles qui se tissent entre littérature et audiovisuel – a pour fonction de présenter cette initiative, d'explicitier la sélection et d'introduire le jury et les ouvrages en lice, avec un focus particulier sur l'ouvrage lauréat de l'année.

Le livret se propose également de rappeler les ouvrages sélectionnés ou primés les années précédentes en actualisant la situation en matière de droits de chacun : sont-ils encore libres ? Optionnés ? Ou déjà achetés, en passe de devenir un film ou une série, sachant que, pour les ouvrages encore libres, il est toujours possible d'en acquérir les droits.



Société de conseil créée par Isabelle Fauvel en 1993 et aujourd'hui co-dirigée par Hakim Mao, Initiative Film a pour vocation d'accompagner les talents dans le développement de projets audiovisuels, en amont de la production, de la naissance de l'histoire jusqu'à la mise en œuvre du projet.

LE JURY DU PRIX

Liste des membres du jury par ordre alphabétique.

MICHEL ABOUCHAHLA

Président d'Écran Total

•

MARINE FRANCOU

Scénariste, Directrice d'écriture de la série *Engrenages* Saison 7 et 8

•

CAROLE LE BERRE

Conseillère de programmes, Unité fiction, France Télévision

•

JUDITH LOUIS

Productrice, consultante, L'île Clavel

•

VÉRA PELTEKIAN

Responsable de projet Fiction,
en charge des relations avec les talents, Canal Plus

•

FRANCK PHILIPPON

Scénariste et producteur

•

PIERRE SÉRISIER

Journaliste, auteur d'essais sur les séries télé
et membre de l'A.C.S (Association des Critiques de Séries)

•

STÉPHANE STRANO

Producteur De Caelis Production
et président du Festival de la Rochelle

LES OUVRAGES SÉLECTIONNÉS

Liste des ouvrages par ordre alphabétique.

IRONS

Tristan Roulot et Luc Brahy
(Éditions Le Lombard, 2019)

•

LE PARFUM D'ADAM

Jean-Christophe Rufin
(Éditions Flammarion, 2007)

•

LE SIGNAL

Maxime Chattam
(Éditions Albin Michel, 2018)

•

LES MAFIEUSES

Pascale Dietrich
(Éditions Liana Levi, 2019)

•

PARFOIS C'EST LE DIABLE QUI VOUS SAUVE DE L'ENFER

Jean-Paul Chaumeil
(Éditions Le Rouergue, 2018)

•

RACKET

Dominique Manotti
(Éditions Les Arènes, 2018)

•
AU
PETIT
RICHE

Les délibérations du jury ont eu lieu le 12 mars dernier dans un salon privé
du restaurant parisien AU PETIT RICHE

L'AVIS DU JURY

LA SÉLECTION 2019

« Raconter le monde tel qu'il va, et tel qu'il ne va pas ».

Cette « profession de foi » du polar, qui a surgi lors de la délibération animée du 12 mars dernier ayant départagé les 6 ouvrages, donne le ton de cette sélection 2019 qui fait la part belle aux formes diverses du polar, de la comédie à l'horreur en passant par la délinquance de bureaux ou la quasi-dystopie.

Des romans à la croisée des genres, aux formes littéraires et aux découpages narratifs variés qui montrent que, si un récit très documenté offre une matière certaine, un roman très court peut aussi receler un concept qui crée l'étincelle, et que des personnages troubles laissent un bel espace de projection pour les scénaristes à venir.

Les romans, pour la plupart récents, dressent un portrait des préoccupations et des angoisses de nos sociétés (criminalité au plus haut niveau des états, sauvegarde de notre planète, peur du terrorisme...) et démontrent que les romans plus anciens peuvent aussi faire l'objet de transpositions et d'actualisation.

Cette année, le jury a décerné son prix à la majorité et sera présent à Lyon pour le remettre au lauréat.

LE LAURÉAT 2019



Le roman, librement inspiré de l'affaire du rachat d'Alstom par General Electrics offre une immersion dans la réalité d'une grande entreprise française.

En s'attaquant au sujet de la criminalité en col blanc, pas évident à

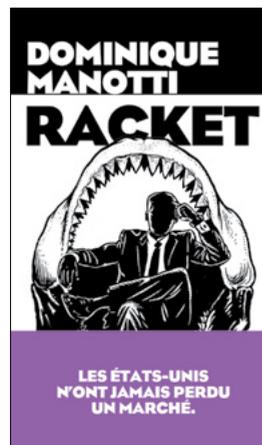
traiter, Dominique Manotti parvient à tirer une trame remarquable d'un travail de documentation minutieux.

Le roman est riche, foisonnant de détails et offre plusieurs portes d'entrée dans sa vaste arène avec la possibilité de creuser un point de vue unique ou de les multiplier pour ouvrir le champ des possibles.

Dominique Manotti, en croisant les points de vue, pose aussi la question centrale de l'impuissance face à ces formes de délinquance. Et le désenchantement des personnages est poignant.

RACKET

DOMINIQUE MANOTTI



LES ARÈNES (2018)

SI C'ÉTAIT UN FILM

- *Le capital*, Costa-Gavras
- *L'outsider*, Christophe Barratier
- *L'enquête*, Vincent Garenq

ET SI C'ÉTAIT UNE SÉRIE

- *Billions*, Andrew Ross Sorkin, Brian Koppelman, David Levien
- *Follow the money*, Jeppe Gjervig Gram, Per Fly
- *Borgen*, Adam Price

FORMAT

Mini série ou série récurrente (personnage récurrent, sur d'autres affaires)

CONTACT

Éditions Les Arènes
Geoffroy Fauchier
g.fauchier-magnan@arenas.fr

Jérôme Lamblin, cadre supérieur arrogant d'Orstam, joyau de l'industrie française, se rend aux États-Unis pour un voyage d'affaire dont il se délecte par avance... Or, à la descente de l'avion, la police américaine l'attend et l'emprisonne pour une affaire de consommation de drogue vieille de plus de quinze ans... C'est le déclenchement d'une vaste opération de racket qui vise à permettre à un concurrent américain, PE, de prendre le contrôle d'Orstam. Kidnapping, chantage, extorsion, meurtre. Le hold-up est en marche et semble ne rencontrer aucun obstacle.

Justice américaine, renseignements américains et grands industriels travaillent avec une coordination parfaite. Le gouvernement français ne voit rien. Orstam non plus. Tout s'achète et personne ne résiste à la menace. Sauf deux flics. Noria Ghozali, commandante au renseignement. Un nom difficile à porter en ces temps d'attentats islamistes et une position pas plus simple pour une femme de 45 ans qui se pose des questions sur ses choix de vie. Et le commissaire Daquin, dont la carrière est derrière lui. Ils sont bien seuls à s'opposer à ce racket, mais renoncer ne fait pas partie de leur vocabulaire.

FICTION ET RÉALITÉ

Comme toujours avec Dominique Manotti, le récit de *Racket* est très documenté et inspiré directement et ouvertement, même si très librement, de « l'affaire Alstom ». Dominique Manotti nous en livre le dessous des cartes et la possibilité de comprendre ce que nous avons du mal à concevoir tant cet espionnage industriel orchestré au niveau des États semble extrême. Rattrapé par des réalités plus récentes d'autres affaires qui continuent à défrayer la chronique, le récit garde toute son actualité et toute son acuité.

UNE HÉROÏNE EN PROIE AU DOUTE

Noria Ghozali, flic aux Renseignements Généraux, déjà présente dans d'autres romans de Dominique Manotti, fait

son grand retour. Elle arrive lors de cette enquête à un moment crucial où elle s'interroge sur sa carrière passée, la distance prise avec sa famille que la mort de son père lui fait reconsidérer, mais surtout sur son avenir après 25 ans de carrière et 45 ans au compteur.

Si elle n'a jamais cherché la facilité, son sentiment que les dés sont pipés la rend sceptique sur le fait de parvenir à faire éclater la vérité. Ouvrir les yeux à des politiciens qui, au mieux ne comprennent rien de ce qui se trame, au pire ne veulent rien comprendre, nécessite de se battre sur beaucoup de tableaux à la fois. Elle croise une belle galerie de personnages sur son passage et parvient, en faisant emprunter à son équipe des pistes peu balisées, à faire éclater la vérité.

MEURTRES, EXTORSIONS, FAKE NEWS, HACKING... QUAND LA FIN JUSTIFIE LES MOYENS

Ici le récit ne ronronne pas une minute. Entre crimes, enlèvements, chantage et autres, s'enchainent une multitude d'actions, narrées dans le style minimaliste propre à Dominique Manotti, dans un roman économique-policiier impliquant les États-Unis, intervenant sur le sol français.

Noria Ghozali devra se battre pour faire entendre raison aux politiques mais aussi pour composer avec la CIA, la NSA et une longue liste de pourris qui apprécient peu qu'elle vienne mettre son nez dans ce qui, sans elle, aurait pu être le hold-up parfait.

LE POIGNANT CONSTAT D'IMPUISSANCE

Le démantèlement de l'industrie française devrait, a priori, être une préoccupation prioritaire du gouvernement. Pourtant Noria Ghozali et son équipe vont devoir se battre seuls pour faire émerger une réalité effarante

et contrecarrer des plans qui ne semblent émouvoir qu'en surface... Et réaliser que, tout en étant au service de l'État, ils devaient se battre contre cet État qui n'entendait pas tirer partie des informations remontées. Et si finalement toute une équipe devait accepter que la réussite de leur mission se solde par un constat d'impuissance ?

L'AUTEUR EN QUELQUES LIGNES

Dominique Manotti est l'une des voix majeures du roman noir français à dominante politique, couronnée notamment par le Duncan Lawrie International Dagger et le Grand Prix du roman noir. Ses livres sont traduits dans une dizaine de langues.

Sa spécialité consiste à décortiquer un milieu particulier, qui constitue ensuite une arène naturelle et ses ouvrages sont par conséquent très documentés. Noria Ghozali, la femme flic de *Racket*, apparaît dans plusieurs romans de Dominique Manotti.

Racket est son douzième roman

LE ROMAN EN QUELQUES MOTS

« François Lamblin est de très bonne humeur lorsqu'il débarque en fin d'après-midi à l'aéroport JFK, en provenance de Paris, après huit heures de vol, trois whiskies et un excellent polar. À la descente de l'avion, l'air est frais, stimulant. Ce soir, une belle fille ramassée au bar de son hôtel de luxe et, après un repos bien mérité, il sera en forme pour rencontrer de gros clients qu'il séduira en leur présentant les performances des chaudières Orstam de nouvelle génération.

(...)

Il se dirige vers les bureaux de la police aux frontières, tend son passeport. Deux policiers en uniforme surgissent, l'encadrent, posent les mains sur ses épaules, un troisième saisit son baise-en-ville, un

quatrième lui passe les menottes aux poignets. Un flash éclate.

- *Monsieur Lamblin?*

(...)

- *Vous êtes en état d'arrestation, suivez-nous.*

Il s'insurge enfin.

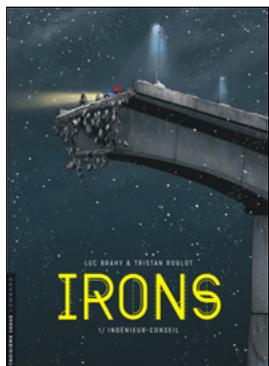
- *Qu'est-ce que c'est que cette comédie ? Où m'emmenez-vous ?*

- *Les chefs vous le diront, nous on exécute les ordres.*

Autour de lui, les gens s'écartent, pressés, indifférents. Il est poussé dans une petite pièce aveugle, du côté du service des Douanes. Deux hommes en costumecravate, la belle quarantaine et l'air avenant, assis derrière une table, l'attendent manifestement et lui font signe de s'asseoir. Un agent lui enlève les menottes. Lamblin se surprend à se frotter les poignets d'un geste mécanique, comme dans les séries télé. »

IRONS

TRISTAN ROULOT, LUC BRAHY



LE LOMBARD (2018)

T1 *L'ingénieur-conseil*

SI C'ÉTAIT UN FILM

Sully, Clint Eastwood

ET SI C'ÉTAIT UNE SÉRIE

- *Tunnel*, Anders Engström et Gilles Bannier
- *Megastructures* (série documentaire), Chuck O'Farrell, Phil Frank, Jessica Bassett, Jayashree Panjabi, Jo Locke
- *Dr House*, David Shore

FORMAT

Série récurrente
Plusieurs saisons possibles

CONTACT

Éditions Le Lombard
Laurent Duvault
laurent.duvault@mediatoon.com

Jack Irons s'apprête à quitter l'île du Prince Édouard au large du Canada, en pleine tempête de neige. Dans le taxi qui le conduit vers l'aéroport, alors qu'ils traversent le Pont de la confédération, d'étranges vibrations terrorisent le chauffeur.

D'instinct, Jack lui hurle de stopper net, ce qui les sauvera de l'effondrement d'une partie du pont, alors qu'un autre véhicule plonge dans l'abîme qui s'ouvre devant eux.

Hasard ou étrange coïncidence, Jack Irons est un ingénieur hors du commun, spécialisé en superstructures, notamment les ponts...

Alors que l'île est désormais coupée du monde et que la police locale enquête avec difficulté, Jack propose d'apporter sa collaboration pour élucider les raisons de cet effondrement hors du commun, en échange d'un transport par bateau vers le continent.

Entre tarissement des réserves de poissons de la baie, petits malfrats qui font des recherches sous-marines illégales, braconniers de crustacés, Jack va devoir déterminer s'il s'agit d'un accident ou d'un acte de négligence... voire d'un attentat ?

NAISSANCE... ET DÉCONSTRUCTION D'UN PONT

L'arène de la bande dessinée est originale et prometteuse, puisqu'elle se focalise sur les superstructures, particulièrement les ponts devenus des superstructures à donner le vertige, placée ici dans un océan glacial et une nature déchaînée, peu sensibles aux petits tourments humains.

Les scènes d'actions, de pluie et de tempête de neige promettent des séquences impressionnantes et l'enquête, faite d'indices, de fausses pistes et de courses-poursuites, tient le rythme du thriller tout en déconstruisant l'ingénierie des ponts pour les néophytes (comme le faisait *Hedge Fund* avec l'univers de la finance). La fiction rejoint

la réalité depuis l'effondrement du pont Morandi de Gênes, et le récit saisit la grandeur – excessive ? – de ces colosses aux pieds d'argile.

JACK IRONS, INGÉNIEUR, GLOBE TROTTER... SOCIOPATHE ?

Ce premier opus pose les jalons d'une série qui repose sur le personnage de Jack Irons, rôle-titre de la bande dessinée, personnalité à la croisée de Sherlock Holmes, pour le côté enquêteur minutieux, et de Docteur House pour le côté brillant mais antipathique, d'une personnalité dont l'asocialité peine à masquer des blessures encore à vif.

Le fait que l'histoire déploie, à travers un flashback d'ouverture, le passé décisif de son personnage permet de nous donner la genèse de ce caractère d'acier bien trempé.

À mesure qu'Irons enquête sur l'accident, le lecteur enquête sur Jack et se perd parfois en conjectures, se posant des questions auxquelles le tome 1 n'offre pas (encore) de réponses. Mais que cherche Jack Irons, au fond ? La paix intérieure ? La vengeance ? La rédemption ? Réponse dans les tomes suivants...

L'INTRIGUE POLICIÈRE SOUS L'ANGLE DE L'INGÉNIERIE

C'est une intrigue policière que Tristan Roulot visse ici sur une thématique rarement explorée en polar : l'architecture, notamment pour ce qui concerne la construction (et la destruction) de ce qu'on nomme les « superstructures ».

L'occasion de s'évader – une fois n'est pas coutume – des chemins habituellement arpentés par le polar. Profondément documenté en termes de génie civil, inspiré d'anecdotes et d'événements réels, cet angle particulier permet de croiser les problématiques des enjeux économiques et

écologiques à travers les trafics d'influence et autres conflits d'intérêts suspendus à ces structures.

LES AUTEURS EN QUELQUES LIGNES :

Tristan Roulot est un habitué du polar en BD puisqu'il a entre autre cosigné *Le testament du capitaine Crown* (Soleil Prod) et *Hedge Fund* (Le Lombard), sélectionnés lors de *Polar en Séries* 2017.

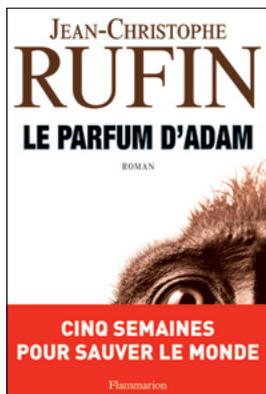
Influencé par le trait d'Hergé ou d'Hugo Pratt et les thrillers et grands romans d'aventure classiques (Arthur Conan Doyle, Joseph Kessel, Hemingway), Luc Brahy met ici son réalisme académique au service d'un pitch original.

LE ROMAN EN QUELQUES MOTS :

« *L'eau va s'engouffrer très vite mais je vais t'aider à sortir. Après il faudra que tu nages de toutes tes forces vers la surface, pigé ?* »

LE PARFUM D'ADAM

JEAN-CHRISTOPHE RUFIN



FLAMMARION (2007)

SI C'ÉTAIT UN FILM

- *La Taupe*, Thomas Alfredson
- *Raisons d'État*, Robert De Niro
- *Mission : Impossible*, Brian De Palma
- *Spy Game*, Tony Scott

ET SI C'ÉTAIT UNE SÉRIE

- *Le bureau des légendes*, Éric Rochant
- *The Night Manager*, Susanne Bier
- *Covert Affairs*, Matt Corman

FORMAT

Série récurrente

CONTACT

Éditions Flammarion
Laure Saget
lsaget@flammarion.fr

Un laboratoire d'expérimentations polonais a été saccagé ; a priori par des défenseurs de la cause animale. Pourtant ce simple vandalisme semble cacher quelque chose de plus grave : le vol d'une fiole contenant un échantillon de bacille du choléra.

Paul et Kerry, deux anciens de la CIA, sont recrutés par Providence, une nouvelle agence privée de renseignements, pour enquêter sur cette affaire.

De la Pologne au Brésil, des États-Unis à la Suisse, ils retrouvent l'adrénaline du terrain en tirant les fils d'un immense complot terroriste. Au cœur de ce complot, Juliette, une idéaliste écologiste un peu fragile. Pensant participer à une grande action humaniste, elle devient un des rouages de l'attentat qui se prépare.

Un attentat qui impliquera des groupuscules écologistes radicaux, la CIA et même certains gouvernements. À travers leur enquête, Paul et Kerry vont découvrir une pensée terrifiante, une idéologie derrière les actes : et si pour sauver notre planète, il fallait éliminer une partie de la population ?

UN THRILLER POLITIQUE HALETANT

États-Unis, France, Suisse, Pologne, Afrique du Sud, Autriche, Mexique et aussi Brésil : les pays ne manquent pas dans cette enquête planétaire. Chaque lieu offre une nouvelle situation haletante, un suspense toujours plus impressionnant. Une ambition à la hauteur d'une grande série d'espionnage ! C'est là toute la force de cette intrigue internationale, même si le nombre de pays peut-être revu.

À chaque fil dénoué, c'est un nouveau nœud qui se dévoile ! Une plongée vertigineuse vers l'inconnu.

Mais une enquête ne serait rien sans ses scènes d'action et de suspense, tantôt calme et terrée dans le silence, parfois explosives. Un récit qui redouble d'ingéniosité pour varier les plaisirs !

UN SUJET CONTEMPORAIN : L'ÉCOLOGIE

L'intrigue ne connaît pas le second degré. Ici le danger est palpable et les enjeux pris au sérieux.

L'idéologie de ce réseau terroriste est documentée et l'auteur prend le temps de décortiquer et d'analyser cette pensée. Ce qui peut s'avérer riche pour l'intrigue peut également soulever des questions effrayantes. Comment enrayer le nombre d'habitants sur la planète ? Comment faire pour que l'homme (re)devienne une espèce parmi les autres ? À travers l'extrémisme de ces terroristes, les enquêteurs remontent différents courants écologistes, des plus modérés aux plus radicaux. Une plongée très intéressante dans un milieu militant qui reflète notre époque.

Au-delà du simple constat écologique, ce récit questionne les rapports entre les puissances et les pays moins développés, au regard de la médecine et de la politique internationale. Un enjeu fort et sérieux pour une intrigue complexe.

L'AGENCE PROVIDENCE : D'UNE HISTOIRE À L'AUTRE

Dans *Le parfum d'Adam*, les agents Paul et Kerry forment un duo bien caractérisé. L'un comme l'autre ont tourné le dos à l'espionnage mais vont se replonger dans une enquête. Pour l'adrénaline et pour le plaisir de retravailler ensemble. Une passion l'un pour l'autre qui prend corps dans les situations risquées.

Mais, derrière ces deux agents, il y a Providence qui constitue le socle d'une série de plusieurs saisons puisqu'on la retrouve dans *Katiba* du même auteur. Si les agents de terrain ne sont plus les mêmes dans cette nouvelle aventure, Providence est bien là elle. De potentiels personnages récurrents

qui donneraient une cohérence globale à la série.

Pour l'agence, tout obstacle a une solution : couverture, actions improvisées, réunion stratégique. Une intrigue qui nous dévoile le fonctionnement du renseignement international de façon haletante !

L'AUTEUR EN QUELQUES LIGNES

Jean-Christophe Rufin, de par sa vie de grand voyageur, diplomate, médecin pionnier de l'humanitaire et écrivain, campe de grandes fresques entre thrillers et romans d'aventure toujours bien documentées et amples. Prix Goncourt en 2001, il entre à l'Académie française. Certains héros du roman sélectionnés se retrouvent, via l'agence Providence, dans son autre roman *Katiba* (Flammarion, 2010)

LE ROMAN EN QUELQUES MOTS

« Dans ce désert, Juliette ressentait intensément que la violence, le mépris dont elle avait été victime pendant son enfance avaient la même origine que celle subie par la nature. »

LE SIGNAL

MAXIME CHATTAM



ALBIN MICHEL (2018)

SI C'ÉTAIT UN FILM

- *Les autres*, Alejandro Amenabar
- *It Follows*, David Robert Mitchell

ET SI C'ÉTAIT UNE SÉRIE

- *American Horror Story: Murder House*, Bradley Buecker
- *The Haunting of Hill House*, Mike Flanagan
- *Stranger Things*, Matt Duffer et Ross Duffer

FORMAT

Série bouclée

CONTACT

Éditions Albin Michel
Marie Dormann
marie.dormann@albin-michel.fr

Harassés par leur quotidien new-yorkais, Olivia, animatrice TV à succès, et Tom, son époux dramaturge, décident d'offrir un environnement plus serein à Chad et baby Zoey, leurs enfants, ainsi qu'à Owen, neveu d'Olivia, recueilli par la famille après le décès de ses parents.

Mahigan Falls, petite ville de Nouvelle-Angleterre, surplombée d'une gigantesque antenne de communication sans laquelle elle serait coupée du monde, semble être le décor idéal pour ce nouveau départ, d'autant qu'ils ont trouvé une maison charmante, vaste, lumineuse, en bordure de forêt pour les accueillir en ce début d'été...

Maison charmante, certes, mais qui semble distiller des avertissements : la nuit, Olivia sent des courants d'air froid, des présences. Baby Zoey se réveille terrassée par des terreurs nocturnes, leur fils présente des traces de morsures et même Smaug, leur chien, qui n'osait pas s'aventurer très loin dans le jardin finit par périr dans les flammes du barbecue de bienvenue, comme s'il s'y était jeté volontairement...

Tandis que le lieutenant Ethan Cobb enquête sur un enchaînement de morts et de disparitions inquiétantes, Tom découvre, dans le grenier de la maison, une pièce condamnée renfermant les travaux du précédent occupant de la maison venu effectuer des recherches sur les sciences occultes...

Et alors que personne ne fait le rapprochement entre l'absence de poisson dans la baie, le silence des oiseaux ou le comportement étrange des chiens au crépuscule, l'ombre grandit sur Mahigan Falls, dans la moiteur de l'été.

Le temps qu'ils le comprennent tous, sera-t-il déjà trop tard ?

LA TRAVERSÉE DU MIROIR... ET DES GENRES

C'est entre polar et horreur que se situe *Le Signal*, indéniablement du côté de la noirceur !

Convoquant des univers littéraires et visuels bien identifiés, ce roman joue avec la référence, la cite et la détourne pour surprendre le lecteur, manipulant les codes des deux genres auxquels il appartient.

Et pour une immersion totale, Maxime Chattam a même prévu, en ouverture de l'ouvrage, la bande originale idéale de son livre, tirée de films d'horreur bien sûr...

L'HORREUR SUR LES RÉSEAUX

Maxime Chattam n'a pas peur d'explorer l'intimité de ses personnages. Chaque chapitre lève le voile sur l'un d'entre eux ; et les récits s'alternent ainsi, sans qu'on ne sache jamais si le personnage n'est pas en train de vivre ses dernières lignes... Certains rencontrant une mort cruelle au détour d'une page.

Ce réseau tissé entre les personnages fait écho, posant l'une des thématiques du *Signal*, à l'horreur tapie qui pourrait bien utiliser la multitude d'antennes qui nous entoure pour parvenir jusqu'à nous (que ce soit via nos téléphones, nos radios, etc). Que cherchent à dire ces hurlements inhumains qui brouillent les signaux de Mahigan Falls ?

DE LA NOUVELLE-ANGLETERRE... À LA FRANCE

Si ce récit se déploie dans un univers américain, dans une petite ville de la Nouvelle-Angleterre, on peut aisément imaginer qu'il soit transposable en France, ou en Europe dans une petite bourgade enclavée, entre forêts et montagnes.

Si la Nouvelle-Angleterre, à quelques kilomètres à peine de Salem, une ville qui a été le théâtre de procès et d'exécutions de sorcières, qui est également riche d'un terreau historique et culturel amérindien, offre un décor spécifique de choix,

rien n'empêcherait d'adapter l'intrigue à un contexte français réunissant les mêmes caractéristiques.

L'AUTEUR EN QUELQUES LIGNES

Maxime Chattam est un auteur français nourri par la culture américaine depuis l'enfance à travers ses lectures et ses nombreux voyages. Il a étudié les lettres modernes et la criminologie pendant un an à l'Université de Saint-Denis pour acquérir les rudiments de la psychologie criminelle, de la médecine légale et de la police technique et scientifique.

Il a écrit avec succès de nombreux romans, explorant la littérature noire avec souvent un twist fantastique.

LE ROMAN EN QUELQUES MOTS

« *Dans le silence abasourdi qui suivit, vint alors le pire. L'odeur de la viande en train de cuire. Similaire à celle qu'ils venaient d'avalier. Presque appétissante.* »

LES MAFIEUSES

PASCALE DIETRICH



LIANA LEVI (2019)

SI C'ÉTAIT UN FILM

- *Woman at war*, Benedikt Erlingsson
- *Le monde est à toi*, Romain Gavras
- *The nice guys*, Shane Black

ET SI C'ÉTAIT UNE SÉRIE

- *The good wife*, Robert King, Michelle King
- *Les Soprano*, David Chase

FORMAT

Série feuilleton
Plusieurs saisons possibles

CONTACT

Éditions Liana Lévi
Amélie Dor
a.dor@lianalevi.fr

Michèle a passé 45 ans de vie plutôt heureuse avec Leone Acampora, dit « l'alpiniste », mafieux italien installé à Grenoble. Une de ses filles, Dina, fait de l'humanitaire sans conviction tandis que l'autre, Alessia, a repris le business.

Quand Leone, qui perdait la boule depuis quelques temps, la maladie d'Alzheimer lui ayant fait faire quelques bévues, tombe dans le coma, Michèle reçoit une lettre. Une étrange lettre que Leone a écrite au cas où il lui arriverait quelque chose et qui lui explique qu'elle a été une merveilleuse épouse, mais que, s'il meurt, elle ne lui survivra pas, car il a payé un tueur pour l'éliminer le jour venu.

Dina ne peut croire que son père en soit arrivé là et se maudit une nouvelle fois de ne pas avoir dénoncé les activités illégales de sa famille ; tandis qu'Alessia, prévoit quant à elle la mise au vert immédiate de sa mère et se lance dans une enquête pour trouver qui est en charge du contrat qui pèse sur la tête de Michèle.

Dina, qui sait pourtant que la délation n'est pas dans l'ADN de la famille, met le pied à l'étrier en dénonçant, dans l'ONG dans laquelle elle travaille, deux collègues pour qui les voyages en Afrique sont surtout prétextes à coucher avec des mineures. Désabusée, elle pense même à donner sa démission ; d'autant plus que l'amour se présente enfin à sa porte et qu'il arbore les traits de Marcus, un restaurateur cherchant un nouveau lieu où s'établir.

Cet homme charmant et plein d'humour est aussi champion d'Europe des desserts glacés !

Mais l'amant providentiel n'est sans doute pas là par hasard et l'équilibre de la famille vacille. Le moment est d'autant plus tendu qu'il intervient dans le contexte où la ville de Grenoble voit la mafia africaine chercher à prendre la place de la traditionnelle mafia italienne

Et si Alessia parvenait à tirer son épingle du jeu, ne serait-ce pas un beau pied de nez au machisme ambiant ?

LE MONDE DES HOMMES, LE MONDE DES FEMMES

Avec la disparition de Leone et l'étrange contrat qu'il a mis sur la tête de son épouse bien-aimée, c'est le monde des hommes qui vacille. Alessia, privée du soutien des vieux mafieux de la pègre grenobloise pour résoudre la situation peu banale, va devoir prendre les choses en mains, renforcer sa position dans le business et déboulonner le monde machiste vieillissant. Ici le monde des femmes, leur rôle assumé ou non dans la nébuleuse du crime, va se révéler pour le meilleur et pour le pire...

PAS D'EAU DE ROSE DANS LE ROMAN NOIR

Bien qu'une romance inattendue conduite Alessia à celui qui doit assassiner sa mère, bien que celui-ci ait toutes les caractéristiques de l'amoureux trop parfait et qu'on puisse se demander s'il est tombé amoureux de celle qui lui sert d'appât, l'eau de rose ne se dilue pas pour autant dans le sang. Malheur à ceux qui s'attaquent à la famille !

Mais dans la famille il y a aussi des moutons noirs qui digèrent mal d'être privés d'amour, comme par exemple Dina qui, vouant sa vie à l'humanitaire, avait laissé sa vie sentimentale de côté.

ET L'HUMOUR DANS TOUT ÇA ?

Bien que ce petit ouvrage parvienne à créer un suspens autour du contrat qui pèse sur la tête de Michèle, le ton est léger, corrosif et jouissif grâce à l'humour distillé dans les situations tendues : la mise au vert de Michèle, les personnages secondaires, le couple que forme Alessia avec son mannequin de mari, les dialogues et plus globalement l'esprit du roman lui-même.

Le roman regorge de trouvailles décalées et de personnages hauts en couleurs qui pourraient être développés et exploités pour affirmer le ton d'une série.

L'AUTEUR EN QUELQUES LIGNES

Pascale Dietrich est chargée de recherches à l'INED (Institut National d'Études Démographiques) et chercheuse associée au Centre Maurice Halbwachs. Ses recherches portent sur les inégalités de logement, la précarité résidentielle et les conditions de vie des catégories populaires.

Elle a travaillé sur le sujet des occupants de logements insalubres, des demandeurs de logements sociaux, des sans-domiciles fixes et s'intéresse actuellement aux difficultés de logement des jeunes.

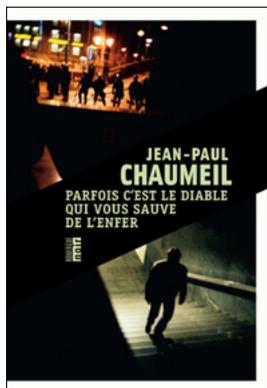
Elle a écrit 6 ouvrages à ce jour, des nouvelles et courts romans flirtant avec le polar, dont *Le Homard* (In8, 2013), *Une île bien tranquille* (Liana Lévi, 2016) et *Les mafieuses* (Liana Lévi, février 2019).

LE ROMAN EN QUELQUES MOTS

« Commence par obtenir ton bac avec mention. Aujourd'hui, la mafia ne recrute que des diplômés de grandes écoles. Fait HEC, ou l'ESSEC, et tu auras peut-être une chance. »

PARFOIS C'EST LE DIABLE QUI VOUS SAUVE DE L'ENFER

JEAN-PAUL CHAUMEIL



LE ROUERGUE (2018)

SI C'ÉTAIT UN FILM

- *Les Cowboys*, Thomas Bidegain
- *Chez nous*, Lucas Belvaux

ET SI C'ÉTAIT UNE SÉRIE

24 heures chrono, Joel Surnow et Robert Cochran

FORMAT

Série feuilleton

CONTACT

Éditions Le Rouergue
Nathalie Alliel
nathalie.alliel@actes-sud.fr

Boris est détective privé à Bordeaux où il traîne sa carcasse alcoolisée et droguée des quartiers les plus branchés aux plus malfamés de la ville. Mais Boris est surtout hanté par un lourd passé : sa femme, Bérénice, est morte sous ses yeux le 11 septembre 2001 dans l'attentat du World Trade Center. Parti combattre les Talibans en Afghanistan, il a cherché un exutoire à son malheur dans la violence de la guerre... au détriment de l'éducation de sa fille Julia, dont il n'a plus de nouvelle.

Alors que la France est encore en deuil des attentats de Charlie et du 13 novembre, le passé de Boris va ressurgir et Bordeaux devenir le théâtre de violents affrontements. Tout commence avec l'assassinat d'un indic infiltré dans un groupuscule d'extrême droite.

Boris est mêlé malgré lui à cette affaire et doit, avec son ami Manu, un Colombien ancien soldat des FARC, collaborer avec la police et la DGSJ. Mais les deux hommes sont des électrons libres, animaux urbains qui ne suivent pas les règles d'une société de laquelle ils sont détachés. Ils se lient d'amitié avec Carole, une journaliste de Rue89, qui enquête sur les milieux de l'ultra-droite.

Se dévoilent alors sous leurs yeux un énorme réseau violent, raciste et antisémite. Remontant du trafiquant d'arme venant des Balkans au chef de Génération Identitaire, l'enquête révèle bientôt le terrible dessein de ces extrémistes : un attentat. Alors, lorsque Boris découvre que sa propre fille, Julia, fait partie de ce groupuscule, il plonge la tête la première dans un enfer familial et intime.

CONTEXTE DE GUERRE EN MILIEU HOSTILE

Le roman se distingue avant tout par son atmosphère de film noir. Le décor est tel un enfer pluvieux et gris, comme si l'obscurité intérieure des personnages déteignait sur leur environnement.

Ainsi, Bordeaux est dépeinte comme un dédale de rues bétonnées et sordides alors que les vastes forêts des Landes

et le Bassin d'Arcachon offrent une nature sombre et hostile. Se dessine ainsi un véritable décorum mis en place pour abriter un contexte de guerre.

C'est par ses multiples enjeux politiques que le background se révèle oppressant : un fourmillement de tensions et de mouvements dans un contexte d'attentats - WTC, Charlie Hebdo, 13 novembre - et avec le mouvement Nuit Debout, les manifestations, les groupuscules d'extrême droite et les anciens activistes de Ras l'Front, tout semble prêt à exploser, ou plutôt à implorer : une cocotte-minute de la société en tension permanente.

UN PERSONNAGE EXPLOSIF

Boris est rongé par son passé. Et si l'univers explosif dans lequel il évolue est le reflet de sa propre intériorité - un homme complexe, loup solitaire et violent, hanté par la mort de sa femme - Boris est de fait un formidable anti-héros, un personnage original : non seulement il est en retard sur l'avancée de l'enquête, qui fait évoluer l'intrigue sans lui, mais surtout son caractère enflammé en fait un être ambivalent. Il frappe, il boit, il insulte, c'est un animal, un nœud de tensions et de paradoxes. Sa complexité permet de nourrir de multiples épisodes.

Les mouvements du récit et sa propre trajectoire convergent vers un même point : le climax final qui verra le réseau d'extrême droite démantelé et Julia sauvée par son père. Boris retrouve ainsi un sens à son existence. Comme s'il faisait table rase de son passé par cet acte de bravoure. La fin de son enfer, le début d'une nouvelle vie.

UNE FRESQUE CONTEMPORAINE

Entre le deuil de sa femme, la guerre en Afghanistan et la matrice principale du roman, il y a matière à développer un récit aux multiples lignes narratives, enjeux et

rebondissements. En outre, autour de lui, c'est tout une toile d'intrigues et de thématiques qui se tisse : la vie de Julia, entre école de journalisme et tentation de l'extrême droite, Carole la reporter engagée, Manu l'ancien FARC, le commissaire croyant et sa famille, le commandant de la DGSJ et son passé trouble au Moyen-Orient, ou encore les anciens activistes d'extrême gauche... De nombreux points de vue qui, liés ensemble, forment une immense fresque contemporaine, le portrait au vitriol d'une société malade.

Et surtout, la fin du roman ouvre d'autres horizons, à travers l'histoire de Julia, qui part combattre Daech en Syrie.

L'AUTEUR EN QUELQUES LIGNES

Les événements du 11 septembre 2001 sont une thématique récurrente dans le travail de Jean-Paul Chaumeil, depuis son premier roman, *Ground Zero* (Rouergue Noir) il explorait déjà les coulisses de l'économie ultra libérale, avant d'aborder dans ce roman-ci la radicalisation, situant son roman à Bordeaux, où il vit.

LE ROMAN EN QUELQUES MOTS

« Ces nuits-là, je perds la parole ; et ma mâchoire est tellement serrée que même les mots les plus légers et les plus tendres que je lui murmurais à l'oreille, peu avant notre jouissance commune, sont happés par le trou noir de ma souffrance. »

LAURÉATS ET SÉLECTION DES ÉDITIONS PRÉCÉDENTES

libre de
droit en
négo-
cia-
tion. vendu/
sous
option

SÉLECTION 2015			
<i>Après la guerre*</i> , Hervé Le Corre (Payot & Rivages, 2014)	X		
<i>Bunker Parano</i> , Georges-Jean Arnaud (French Pulp Editions, 2014)		X	
<i>Commandant Achab</i> , Stéphane Piatzsek et Stéphane Douay (Casterman, 2013)	X		
<i>Et qu'advienne le chaos</i> , Hadrien Klent (Le Tripode, 2010)	X		
<i>Le partage des terres</i> , Bernard Besson (Odile Jacob, 2013)	X		
<i>Poulets grillés*</i> , Sophie Henaff (Albin Michel, 2015)			X
SÉLECTION 2016			
<i>L'alignement des équinoxes</i> , Sébastien Raizer (Gallimard, 2015)	X		
<i>Au fer rouge</i> , Marin Ledun (Flammarion, 2015)	X		
<i>Infiltrés</i> , Sylvain Runberg, Olivier Truc, Olivier Thomas (Soleil, 2015)	X		
<i>Les loups à leur porte*</i> , Jérémy Fel (Rivages, 2015)			X
<i>Tout le monde te haïra</i> , Alexis Aubenque (Robert Laffont, 2015)	X		
<i>Ubac</i> , Elisa Vix (Le Rouergue, 2016)			X
SÉLECTION 2017			
<i>En Pays Conquis</i> , Thomas Bronnec (Gallimard, 2017)	X		
<i>Hedge Fund</i> , Tristan Roulot, Patrick Hénaff, Philippe Sabbah (Le Lombard, 2014, 2015)	X		
<i>Jeu d'ombres</i> , Loulou Dedola, Merwan (Glénat, 2016)			X
<i>Kabukicho</i> , Dominique Sylvain (Viviane Hamy, 2016)	X		
<i>Quand la neige danse</i> , Sonja Delzongle (Denoël, 2016)	X		
<i>Seules les bêtes*</i> , Colin Niel (Le Rouergue, 2017)			X
<i>Zanzara</i> , Paul Colize (Univers Poche, 2017)	X		
SÉLECTION 2018			
<i>Justice soit-elle</i> , Marie Vindy (Plon, 2017)			X
<i>La chance du perdant</i> , Christophe Guillaumot (Liana Lévi, 2017)	X		
<i>L'Avocat*</i> , Laurent Galandon, Frank Giroud, Frédéric Volante (Le Lombard, 2015)	X		
<i>Le suivant sur la liste</i> , Manon Fargetton (Rageot, 2014)	X		
<i>Plus jamais seul</i> , Caryl Ferey (Gallimard, 2018)			X
<i>Que la guerre est jolie</i> , Christian Roux (Rivages, 2018)	X		

* le lauréat de la sélection

LE POLAR, SOURCE D'INSPIRATION

POLARS AYANT GÉNÉRÉ DES SÉRIES

Wire in the blood Val McDermid *Wallander* Henning Mankell *Ikebukuro* West Gate Park Ishida
Ira Inspector Morse Colin Dexter *Women's murder club* James Patterson *Smiley's People* John Le
Carré XIII Jean Van Hamme *William Vance* Banks Peter Robinson *Il commissario Montalbano* Andrea
Camilleri *Murdoch mysteries* Maureen Jennings *Tyskungen* Camilla Läckberg *Pronto* Elmore Leonard
Intruders Michael Marshall Smith *Under the dome* Stephen King *Case Histories* Kate Atkinson *Les*
enquêtes du Commissaire Maigret Georges Simenon *Modus* Anne Holt *Il giudice meschino* Mimmo
Gangemi *Inspector Barnaby* Martina Cole *Bones* Kathy Reichs *Le sang de la vigne* Jean-Pierre Alaux
Dexter Jeff Lindsay Thorne Mark Billingham *The red riding trilogy* David Peace *Boulevard du palais*
Thierry Jonquet *Miss Marple Mysteries* Agatha Christie *The Night Manager* John Le Carré *Messiah*
Boris Starling *Gone* Michael Cain *Boardwalk Empire* Nelson Johnson *The Firm* John Grisham
Commissaire Winter Ake Edwardson *Justified* Elmore Leonard *The Ruth Rendell Mysteries* Ruth Rendell
Backstrom Leif G. W. Persson *Glacé* Bernard Minier *Longmire* Craig Johnson *Cadfael* Ellis Peters
Wayward Pines Blake Crouch *Legends* Robert Littell *Raja Riikka* Pulkkinen *Sharp Objects* Gilliam Flynn
The runaway Martina Cole *Women Murder Club* James Patterson *The Cuckoo's Calling* Robert Galbraith
L'accident Linwood Barclay *Big Little Lies* Liane Moriarty *In the Dark* Mark Billingham *Quicksand*
Malin Persson *Giolito* *Pretty Little Liars* Sara Shepard *Juste un regard* Harlan Coben *Mr. Mercedes*
Stephen King *The No. 1 Ladies' Detective Agency* Alexander McCall Smith *Polar* Victor Santos

POLARS AYANT GÉNÉRÉ UNE SÉRIE AINSI QU'UN LONG-MÉTRAGE

Incorruptibles Elliot Ness *Arsène Lupin* Maurice Leblanc *Millenium* Stieg Larsson *Miss Fisher's Murder*
Mysteries Kerry Greenwood *The Case of The Cheminal Syndicate* Bob Kane Bill Finger *Sherlock Holmes*
Arthur Conan Doyle *Cidade dos homens* Paulo Lins *Vidocq* Eugène-François Vidocq *Moōyoō no Hako*
Natsuhiko Kyoōgoku *Romanzo Criminale* Giancarlo de Cataldo *Sin City* Franck Miller *Das Parfum, die*
Geschichte eines Mörders Patrick Süskind *Gomorra* Roberto Saviano *The Frankenstein Chronicles* Mary
Shelley *Hannibal* Thomas Harris

LÉGENDE

Américaines Scandinaves Britanniques Françaises Autres

AUVERGNE
RHONE-ALPES
CINEMA



LA PLUS BELLE ADRESSE DU CINÉMA



www.auvergnerrhonealpes-cinema.fr

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



CNC centre national
du cinéma et de
l'image animée